

# Editorial

Bettina Fredrich et Claudia Weilenmann



Les jeunes femmes\* jouent un rôle central dans les grands mouvements sociaux qui ont vu le jour ces dernières années. Elles ont gagné en visibilité en se faisant les porte-parole d'actions qui ont frappé l'opinion publique et en organisant des manifestations de protestation de grande envergure. Elles parlent haut, font la grève, protestent et revendiquent, que ce soit pour le climat ou pour la cause des femmes\*, pour Black Lives Matter ou pour #metoo. Pourtant, alors que tant de discours présentent la jeunesse comme l'avenir, elles sont toujours sous-représentées dans la politique institutionnalisée et leurs recommandations se retrouvent très rarement dans les décisions politiques prises au Palais fédéral.

## Pourquoi les jeunes femmes se battent-elles ?

Pour cette édition de « Questions au féminin », nous avons interviewé des jeunes femmes qui s'engagent sur différents fronts de la vie sociale et dans différentes régions du pays. Nous avons voulu savoir comment elles voient la société et la situation en matière d'égalité, où se situent les problèmes à leur avis, quels sont leurs souhaits et leurs revendications et comment elles aimeraient façonner l'avenir. Il y a des représentantes de collectifs de la grève féministe, d'actions contre la violence sexualisée et du mouvement pour le climat, deux cinéastes et deux éducatrices de la petite enfance, des activistes qui luttent pour People of Colour, la santé sexuelle, les droits queer ou les droits des personnes migrantes, mais aussi une jeune conseillère communale qui s'investit dans la politique institutionnalisée en y faisant souffler un vent de fraîcheur.

-----  
La catégorie d'un  
sexe fixe est en  
voie de disparition.

Il est frappant de constater combien les militantes portraiturees ont en commun malgré la diversité des domaines dans lesquelles elles sont engagées. Elles s'accordent toutes à dire que la catégorie d'un sexe fixe est en voie de disparition, à critiquer l'hétéronormativité et à applaudir la revendication des droits LGBTQI\*. C'est tout naturellement qu'elles intègrent l'intersectionnalité dans leur pensée, c'est-à-dire qu'elles envisagent les interactions entre différents domaines de discrimination. Elles ont d'ailleurs le sentiment de faire partie d'un tout : le mouvement pour le climat étend sa réflexion aux questions de genre et les débats sur le genre se réclament des objectifs climatiques. Pour toutes ces femmes, l'enjeu est proprement global. Un vaste bouleversement culturel est en marche et l'action collective, souvent menée hors des structures des partis politiques et des associations, y joue un rôle saillant. Cela fait longtemps que les réseaux sociaux sont devenus indispensables pour constituer des réseaux, se mobiliser et sensibiliser les soutiens. Ils permettent aussi de déclencher rapidement des actions de rue bien réelles.

## Nina Kunz et Elisabeth Joris, un dialogue intergénérationnel

Le dialogue intergénérationnel entre la journaliste Nina Kunz (née en 1993) et l'historienne Elisabeth Joris (née en 1946) est un plaisir pour l'esprit. En se posant mutuellement des questions, elles mettent en évidence ce qui les rapproche et ce qui les différencie dans leur pensée féministe. Nous remercions la Maison des générations de Berne pour nous avoir permis de retranscrire ici leurs échanges, qui ont eu lieu oralement en septembre 2021.

### Que dit la recherche ?

Même si les jeunes femmes à qui nous avons donné la parole dans ce numéro sont typiques de leur génération par bien des côtés, elles ne sont en tous cas pas dans la moyenne : ce sont des personnes engagées, qui agissent et qui disent tout haut ce que beaucoup ne font peut-être que percevoir confusément. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous avons fait leur portrait. Pour avoir une vision plus large des jeunes femmes\* (et des jeunes hommes) en Suisse, la CFQF a commandité une revue de littérature qui fait un tour d'horizon des résultats de la recherche sur la génération de femmes visée. Pour remplir ce mandat, la jeune sociologue Christina Bornatici a évalué plus de 180 publications scientifiques récentes. Vous pouvez lire dans ce numéro la synthèse de son étude intitulée « La situation des jeunes femmes en Suisse ». La version intégrale de son ouvrage en français est en ligne sur notre site [www.comfem.ch](http://www.comfem.ch).

Globalement, on constate une rupture timide dans les rapports sociaux entre les sexes, mais aussi la persistance de clichés tenaces. Les jeunes femmes se heurtent encore et toujours aux mêmes obstacles : la conciliation entre famille, métier et politique reste à réaliser et la violence à l'encontre des femmes est toujours un problème grave. Et même si beaucoup de jeunes se refusent à être rangés dans les tiroirs « femme » ou « homme » et vivent ouvertement une sexualité plus « queer » que les générations précédentes, la société continue de les catégoriser selon les anciens schémas, ce qui s'accompagne souvent de discriminations. Les activistes ont donc de bonnes raisons de militer avec opiniâtreté pour un avenir plus équitable du point de vue du genre.

---

Evaluation de plus de 180 publications scientifiques récentes sur la situation des jeunes femmes en Suisse

### La fraîcheur des illustrations de Ziska Bachwas et Lea Frei

Deux jeunes femmes nous font le plaisir d'illustrer ce numéro. Dans ses dessins aux couleurs fortes et fourmillant de détails, la Bâloise Ziska Bachwas (née en 1993) fait ressortir toute la puissance et la diversité des mouvements sociaux tout en résumant parfaitement leurs revendications. Pour sa part, la Saint-Galloise Lea Frei (née en 1995) nous offre des extraits de son roman graphique « Ja. Nein. Vielleicht. » (Oui. Non. Peut-être.), encore inédit. Il s'agit de son travail de fin d'études à la Haute école de Lucerne (HSLU). Usant d'un langage figuratif minimaliste, elle aborde les questions en lien avec l'arrivée des enfants et n'hésite pas à adopter des perspectives intimes. Mêlant gynécologie, relations de couple, conversations entre meilleures amies et politique environnementale, elle propose un travail tout à fait original où les observations minutieuses font aussi ressortir les aspects comiques de ce sujet existentiel.

### Langage inclusif

Les autrices comme les protagonistes de ce numéro ont à cœur d'employer un langage inclusif, qui s'adresse à tous les genres. Mais quels sont les outils actuels ? L'astérisque pour rendre les mots neutres, le x pour exprimer la non-binarité, le point médian, le tiret haut, le tiret bas, les doublets ? Et qu'est-ce qui se fait dans les autres langues nationales ? La langue évolue en permanence et les règles en la matière ne sont pas encore figées. C'est pourquoi vous trouverez au fil de ce numéro des formes d'expressions sensibles au genre qui varient selon les autrices et les contextes.

La CFQF souhaite que la lecture de cet opus soit une source d'inspiration.

---

Bettina Fredrich, responsable du secrétariat de la CFQF

Claudia Weilenmann, collaboratrice scientifique de la CFQF

Traduction : Catherine Kugler